

ORANGE BLOSSOM

IMPOSSIBLE DE RANGER ORANGE BLOSSOM DANS UNE BOÎTE QUAND BIEN MÊME ELLE CONTIENDRAIT LE MONDE, CAR ORANGE BLOSSOM VA BIEN PLUS LOIN QUE DE "LA MUSIQUE DU MONDE". ELECTRO ALORS ? IDEM.

ORANGE BLOSSOM EST LA VISION DE **CARLOS ROBLES ARENAS**, UN COMPOSITEUR MEXICAIN BASÉ À NANTES QUI A ÉTÉ PIOCHER DANS LA TRADITION TURQUE, ÉGYPTIENNE, MALIENNE, SÉNÉGALAISE ET CUBAINE, AVEC DES VOIX CHANTÉES EN ARABE, PERSAN ET PORTUGAIS POUR OFFRIR AU MONDE UN QUATRIÈME ALBUM DE MUSIQUE ACTUELLE, LIMPE ET MYSTÉRIEUX À LA FOIS. ATTIRANTS COMME UN CHANT DE SIRÈNE, CES TREIZE NOUVEAUX MORCEAUX DEPUIS DIX ANS NOUS BALADENT ENTRE UN DANCE FLOOR DÉCHAINÉ ET UNE SALLE DE MÉDITATION SANS AUCUNE CONTRADICTION. SI LA BEAUTÉ AVAIT UNE BANDE SON, IL Y AURAIT DES MORCEAUX D'ORANGE BLOSSOM DEDANS.

"Lorsque je compose, je fais en sorte que ce soit sincère, le plus sincère possible". Ainsi parle Carlos Robles Arenas la tête pensante d'Orange Blossom groupe à géométrie variable qui a une place unique sur la cartographie musicale mondiale et qui fut un temps adoubé par Robert Plant en personne.

Le dernier album d'Orange Blossom est paru en 2014, mais sa musique entre temps a vécu mille vies, sur scène bien sûr où deux machines inédites de François Delacrozière, le génial concepteur des Machines de l'île de Nantes, étaient des membres à part entière du groupe. Mais aussi via la série "Marseille" sur Netflix avec le titre "Ya sidi" en générique ou autres téléfilms turques et d'ailleurs, où Orange Blossom a embellit les images de réalisateurs tombés amoureux de leur son à nul autre pareil.

Carlos Robles Arenas a intégré le groupe deux ans après sa création, il est maintenant celui qui le porte, le chef d'orchestre libre et sans tabou, vivant avec de la musique plein la tête et le corps, capable d'oser repousser les frontières tout en ayant une maîtrise presque chirurgicale du son (qu'il veut) parfait. Carlos laisse aux autres le soin de définir Orange Blossom : "On est tous la musique du monde de quelqu'un d'autre", lui se sert de musique venues de la tradition comme un peintre se sert de couleurs pour un tableau et y rajoute sa culture faite d'ordinateurs et de sons percussifs. Le voyage au long cours de ce mexicain basé à Nantes pour

la construction de cet album a démarré en Turquie où avec son violoniste complice Gilles Gras il est parti chercher l'inspiration, respirer d'autres instruments, d'autres solfèges. Puis direction le Makan (Centre culturel et de création égyptien) au Caire où la rencontre avec Hend une des chanteuses se fit et où il emmagasina de la matière pour concrétiser la vision de ses morceaux en devenir. Puis ce fut au tour du Mali où avec moins de contacts sur place mais une curiosité

toujours débordante il se laissa attraper par la kora de Adama Keita que l'on retrouve sur "Awa" qu'il dirigea avec ses mains comme un chef d'orchestre sans baguette, vibrant avec l'instrument. Enchaînement avec le Sénégal, après un voyage en bus qui aurait pu être le dernier après une rencontre de nuit avec des kalachnikovs qui ne devaient pas aimer la musique. Carlos, en compagnie de Fatoma son percussionniste burkinabais à ses côtés sur scène, put assouvir sa soif de Sabar cet instrument proche d'un Djembé qu'il désirait pour nourrir ce quatrième album. Un peu plus tard le périple se termina aux "origines" à Cuba où Carlos en effet en 1994 fit ses études musicales dominées par les rythmes, lui qui s'étonne quand on l'interroge sur la batterie, son instrument de prédilection.

"Je ne réfléchis pas la musique je la vis, au point d'être obsédé par ce que j'ai dans la tête". Les pièces du puzzle étant dans la boîte il faut maintenant concocter l'ensemble pour rendre le tout conforme à ses désirs, liberté incluse. Et

c'est là où le temps prend... du temps "...il me faut m'imprégner de toutes ces musiques, que je les fasse miennes". Loin de toute idée d'appropriation culturelle, Carlos Robles Arenas et Orange Blossom doivent digérer toutes ces musiques issues de la tradition qu'ils admirent tant pour en faire quelque chose de personnel et universel, épaulé par son goût de l'électro et avec du violon "qui m'apporte une part de nostalgie" bien présent pour équilibrer l'ensemble.

Et les voix dans tout cela ? "Les voix sont pour moi un instrument, le sens du texte n'a que très peu d'importance, c'est l'interprétation au moment T qui m'intéresse". En arabe, persan ou portugais, il a confiance dans les textes de ses chanteuses qui piochent souvent elles aussi dans la tradition. Ces voix sont elles les sirènes du titre ? Nul ne le saura, mais elles contribuent à la sensation de beauté que dégage cet album. Les femmes, la femme, que ce soit celle de la pochette ou celles qui chantent, sont de toutes façons au cœur du projet artistique de Carlos : "Les femmes sont des punks auprès desquelles on doit apprendre, c'est pourquoi je leur dédie cet album".

A la question "Quelles sont les différences entre cet album et les autres ?", Carlos en bon entraîneur passe la main à son guitariste Léo le nouveau venu de la bande qui résume parfaitement la situation : "Un album qui va plus loin dans toutes les expériences, avec plus de tout partout". De l'audace et de l'assurance avec le

temps qui passe rajouterons nous.

La musique d'Orange Blossom à bien des égards s'apparente dans sa construction à de la musique classique et les morceaux sont tout sauf des collages. Souvent bande son de film imaginaire ("Bad Compagny") avec ses montées crescendo qui sont une de ses signatures, Orange Blossom atteint souvent une forme d'orgasme musical communicatif pour revenir vers un lieu plus calme empli de douceur afin de mieux recommencer.

Un nouvel album d'Orange Blossom, est un événement qui comble les aficionados et qui est prêt à rencontrer de nouveaux adeptes. C'est peut être ce que l'on appelle un groupe culte, venu d'un autre monde avec à sa tête un chef d'orchestre qui n'a jamais peur d'oser chercher l'inspiration "au plus profond de son âme" pour créer des pures musiques actuelles ?

"Spells from The Drunken Sirens", le nouvel opus de Orange Blossom.



Promotion presse et web
chevanchecarine@gmail.com

Promotion radio
francoise.deschamps5741@orange.fr

Contact label
bertrand@washiwasha.com
valentin@washiwasha.com

Contact booking
booking@far-prod.com
FAR Prod : +33 1 42 85 46 48